

**Assemblée générale  
Conseil de sécurité**

Distr. générale  
26 décembre 2012  
Français  
Original : arabe

**Assemblée générale**  
**Soixante-septième session**  
Point 105 de l'ordre du jour  
**Mesures visant à éliminer le terrorisme international**

**Conseil de sécurité**  
**Soixante-septième année**

**Lettres identiques datées du 20 décembre 2012, adressées  
au Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité  
par le Représentant permanent de la République arabe  
syrienne auprès de l'Organisation des Nations Unies**

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ce qui suit :

Depuis le début de la crise, des États et des organisations connus pour leur animosité à l'égard de la Syrie et de la voie qu'elle s'est tracée sur le plan politique ont dénaturé les faits et exploité les événements tragiques qui se déroulent dans notre pays, en faisant porter à tort la responsabilité au Gouvernement syrien, avec le soutien de médias qui sont à leur solde, contribuant ainsi à induire en erreur l'opinion publique mondiale et à déformer la réalité de ce qui se passe dans notre pays.

La Syrie n'est donc nullement surprise que ces parties adoptent des positions qui vont à l'encontre de la situation d'urgence qu'a connue le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, ces derniers jours, à la suite de l'attaque lancée par le Front el-Nosra et d'autres groupes terroristes qui les soutiennent, infligeant des malheurs aux réfugiés palestiniens et les contraignant une fois de plus à quitter leurs habitations.

Alors que la Syrie condamne quiconque se permet de porter des soupçons sur elle et de lui imputer cette calamité dont la responsabilité revient à des groupes terroristes, elle précise qu'elle s'est engagée, depuis la Nakba qui s'est abattue sur le peuple palestinien, il y a plusieurs décennies, à héberger des réfugiés palestiniens sur son territoire, à les traiter comme ses fils et à leur accorder tous les privilèges dont jouissent les Syriens. Elle a également établi des liens constructifs avec l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), n'imposant aucune restriction ou condition à ses activités, comme l'indiquent ses registres et comme peuvent en témoigner tous ses responsables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Syrie. Il est regrettable d'imputer à la mauvaise partie la responsabilité de ce qui s'est passé dans le camp, alors qu'il faudrait demander aux organisations terroristes de répondre de leurs actes



et les condamner car ce sont elles qui, pendant la crise en cours, ont menacé la sécurité et la stabilité des Palestiniens, dont elles ont tué bon nombre. Le Front el-Nosra et ses partisans ont attaqué récemment le camp de Yarmouk et ses environs à l'aide de mortiers et de mitrailleuses et en ont occupé une partie, contraignant des milliers de Palestiniens à fuir, détruisant un hôpital et une mosquée. Des centaines d'éléments terroristes sont entrés dans le camp et empêchent à ce jour l'intervention de l'armée arabe syrienne, réclamée par les habitants, pour mettre un terme à l'effusion de sang et protéger leurs biens.

En dépit des difficultés qu'elle traverse, la Syrie est restée tout au long de cette période en contact permanent avec les diverses personnalités politiques palestiniennes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du camp, pour veiller à ce que ses frères palestiniens ne soient pas mêlés à la crise en cours et ne tombent pas entre les griffes de traîtres terroristes qui cherchent depuis le début à les impliquer dans les événements, pour des raisons qui n'échappent à personne.

Au cours de la dernière visite du Commissaire général de l'UNRWA en Syrie, nous avons réaffirmé notre position de principe, à savoir ne pas impliquer nos frères palestiniens, notamment les réfugiés, dans la crise en cours, de quelque façon que ce soit. Nous avons entrepris de coopérer avec les associations palestiniennes et internationales et de fournir toutes les formes d'aide et les facilités nécessaires pour alléger les souffrances des réfugiés palestiniens, à la suite de l'occupation du camp de Yarmouk par le Front el-Nosra et ses alliés, la soi-disant Armée libre.

La Syrie implore l'ONU et son Secrétaire général de demander aux États qui soutiennent des groupes terroristes armés, planifient leurs opérations et les encouragent à occuper le camp de Yarmouk, pour des motifs connus de tous, de se servir des liens étroits qu'ils entretiennent avec eux pour les inciter à quitter les lieux au plus vite afin de protéger les réfugiés palestiniens et d'empêcher les morts et les destructions que ces groupes terroristes occasionnent là où ils se rendent, plutôt que de faire des affirmations gratuites aux dépens du peuple palestinien, qui entraînent une effusion de sang et des souffrances. Ce sont des terroristes qui ont attaqué le camp et contraint des réfugiés palestiniens à fuir, et ce sont eux qui portent la responsabilité de ce crime.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 105 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent  
(Signé) Bashar **Ja'afari**